

SILVIANE LE MENN

Résidence de Prat Maria
Rue du Léon
29000 QUIMPER

Quimper, le 8 avril 2011

☎ 06 28 36 07 06

✉ abadenouedit@aol.com

Monsieur « XXX »
Gérant de SARL
Entreprise multiservices
29000 QUIMPER

Objet : Malfaçons - Litige
LRAR - Lettre recommandée
avec accusé de réception

Monsieur,

Comme vous le savez, je **ne suis pas satisfaite** des travaux réalisés par votre **entreprise** à laquelle je **regrette** d'avoir fait confiance car **non compétente** dans tous les corps de métier contrairement à ce que vous **prétendez et annoncez** ! Au total, je vous ai payé la somme de 11 453,95 €, ce qui est **trop cher**, le rapport **qualité / prix** n'étant **pas bon** !

En aucun cas, un entrepreneur ne peut se permettre d'établir des devis pour ensuite **bâcler** et **rater** le travail, ce n'est pas normal, ça frise **l'arnaque** !

Pendant les travaux, (*commencés le 21 février 2011 et enfin terminés ce 8 avril 2011*) j'ai accumulé **contrariétés**, anxiété, angoisses, coups de déprime, montées d'adrénaline, obsessions, **coups de colère**, phobies, fatigue nerveuse, maux de tête, baisses de tension, du fait de nombreux problèmes de **malfaçons**, manque de professionnalisme, d'efficacité, de propreté et de méticulosité des employés de votre entreprise !

Dans le contexte de mon [hospitalisation du 31 janvier 2011](#), mon **intuition** légendaire m'a fait défaut lorsque j'ai sollicité votre **entreprise** de **rénovation intérieure** et **dépannage** présentée à tort sur Internet

comme une équipe de **PROFESSIONNELS**

ENTREPRISE « XXX », la signature de votre rénovation !

Toute une équipe à votre service pour rénover votre intérieur de A à Z !

*Nous sommes **spécialisés** dans l'électricité et la domotique, la plomberie, la menuiserie, la rénovation intérieure.*

« Electriciens, plombiers, menuisiers, carreleurs, plaquiste, peintres...

Une équipe de PROFESSIONNELS à votre écoute ! »

alors que vous déclarez officiellement comme activité : "Travaux d'installation **électrique** dans tous locaux"

En fait d'équipe de PROFESSIONNELS, il y a :

- 1 **patron** (*vous-même*) bricoleur et **peintre amateur**, qui aurait un **CAP Électricien**
- 1 **électricien, menuisier et peintre amateur** (**CAP Électricien ?**)
- 1 **carreleur, peintre amateur ou novice**, qui aurait un **CAP Carreleur mosaïste**
- 1 **plaquiste peu appliqué qui effectue aussi des tâches subalternes** (**CAP plaquiste ?**)
- 1 **employée de bureau** qui vient **un peu sur le chantier** le mercredi matin (!)
- 1 **femme (épouse du patron)** qui donne un petit coup de main à l'occasion
- 1 **stagiaire** en formation à l'AFPA de Morlaix (durant 15 jours)

.../...

En règle générale, ces personnes (*fort sympathiques au demeurant !*) sont **loin d'être** expérimentées, maniaques, méticuleuses, perfectionnistes ou fanatiques de **finitions** et de **figolage**, mais travaillent plutôt lentement surtout dès qu'on leur commande un travail qui n'est pas dans leurs **habitudes**, une tâche qui sort un peu de l'**ordinaire**, restant même parfois « *bailler du bec* »...

J'estime que mon chantier n'était pas bien organisé. Je considère que, dans l'ensemble, ces employés ne travaillent pas comme de **vrais PROFESSIONNELS** mais plutôt comme des **bricoleurs**, des **amateurs**, des **mancœuvres** ou des ouvriers **sans qualification** voire des **apprentis**.

Pendant 5 semaines ½, j'ai été obligée de **surveiller moi-même** mon chantier **de très près** alors que c'est de votre ressort : c'est votre **responsabilité** et **autorité** de chef d'entreprise ! Pratiquement chaque jour, à plusieurs reprises, j'ai **constaté** des anomalies, des malfaçons, un **MANQUE** de **savoir-faire**. J'ai fait beaucoup de **remarques**, donné conseils et directives et souvent manifesté **inquiétude** et **mécontentement** dont il n'a pas toujours été tenu compte.

Je n'ai pas apprécié non plus que vous me mettiez systématiquement la **pression** pour le **paiement** d'acomptes, de factures de situation (*alors que rien n'était terminé*) et factures de travaux supplémentaires, allant même jusqu'à me faire du **CHANTAGE** au moyen d'un procédé **malhonnête** et **illégal** : **L'ABANDON DE CHANTIER !**

La **législation** en vigueur ne vous autorise pas de tels procédés pas plus que d'imposer des **tarifs abusifs** pour des travaux **non correctement exécutés** ! Vous vous êtes engagé, vous avez donc l'**obligation** de remplir votre **contrat** en bonne et due forme ! Le 16 mars 2011, je vous ai précisé par e-mail mes **exigences** concernant des **travaux bien faits** ce qui est le **DROIT** le plus **légitime** de tout **client** !

Un contrat n'est jamais à sens unique ! Le paiement des travaux ne peut donc intervenir que si l'entrepreneur remplit sa part du **contrat** (*devis*) qui comporte une **obligation de résultat** au niveau des prestations fournies, c'est-à-dire des travaux réalisés **dans les règles de l'art**.

Après inspection attentive, dans les moindres recoins, des travaux exécutés la plupart du temps « *en dépit du bon sens* » (*travail grossier, malfaçons, anomalies et défauts multiples*), **après vérification** du montant de vos devis et du montant des factures payées, vous concevrez que je ne solde pas votre dernière facture n° 1030 du 31 mars 2011 de 1 029,59 € pour laquelle vous m'aviez encore mis le « *couteau sous la gorge* » afin que je vous paye « *rubis sur l'ongle* » !

Pour le cas où vous auriez l'audace de **contester** mon analyse et ma décision, ayant déjà établi une **liste non exhaustive** des malfaçons, je ne manquerai pas de requérir un **expert** ou un **huissier de justice** qui ne pourrait que constater l'**incompétence** et l'**incurie** de votre équipe.

Vous me mettez alors dans l'obligation de solliciter l'intervention d'**UFC Que Choisir** et de confier cette affaire à un **avocat** pour vous contraindre à me **rembourser** les nombreuses **malfaçons** et anomalies (*notamment en ce qui concerne les travaux de revêtements muraux et de peinture*) **que vous n'êtes pas sans ignorer** malgré votre déficit de conscience professionnelle.

Vous n'oserez certainement pas alléguer le contraire car ce serait encore plus **grave** : cela démontrerait explicitement que n'êtes **pas apte** à gérer une entreprise !

Si l'affaire devait être portée devant les tribunaux, il va sans dire que je réclamerais en plus des **dommages et intérêts** pour **préjudice matériel et moral**, **publicité mensongère** et **abus de faiblesse**.

Recevez, Monsieur, mes sentiments distingués.

Silviane Le Menn